LE COMBAT NAVAL DE KOH-CHANG

A la fin de l'année 1940, l'Amiral DECOUX, Gouverneur Général de l'Indochine, se trouvait face à des problèmes particulièrement difficiles à résoudre : la pression japonaise de plus en plus vive depuis la défaite de nos troupes sur le sol métropolitain, et les prétentions thaïlandaises sur les territoires du Laos et du Cambodge.

Poussés par les japonais, les siamois, qui avaient pris de nom de thaïlandais depuis le 23 juin 1939, multiplièrent les incidents de frontière et il devint manifeste - fin 1940 - qu'ils se disposaient à envahir le Cambodge. La guerre éclata le 1er décembre et prit fin le 28 janvier 1941 par un armistice imposé par les japonais, qui sauvèrent ainsi leurs alliés thaïlandais.

Ces combats furent marqués par une victoire navale française qui eut alors un grand retentissement en Extrême-Orient.

Le Commandant de la Marine en Indochine, le contre-amiral TERREAUX, constitua un «groupe occasionnel» placé sous les ordres du capitaine de vaisseau BERENGER qui fit hisser sa marque sur le croiseur «La-Motte-Picquet», et décida de passer à l'action contre la marine ennemie.
Le 17 janvier 1941, au petit jour, le Groupe Occasionnel du C.V. BERENGER, composé du croiseur «La-Motte-Picquet», des avisos coloniaux «Amiral-Charner» commandant LE CALVEZ et «Dumont-d'Urville» commandant de QUIEVRECOURT, des avisos «Marne» commandant MARC et «Tahure» commandant MERCADIER attaquèrent dans des conditions de navigation particulièrement difficiles dans une région mal connue, une force siamoise composée de deux garde-côtes cuirassés, le «Dombury» et l'«Ahidéa» armés chacun de quatre pièces de 203 et de trois torpilleurs.
La rencontre eut lieu dans la baie sud de l'île de Koh-Chang, et se termina par l'anéantissement presque total de la flotte siamoise. Les navires français, intacts, rentrèrent triomphalement le 19 à Saigon. Cette opération navale a été un coup de maître.

Ce sont ces navires et surtout leurs insignes que nous vous présentons.

*
* *

CROISEUR LA-MOTTE-PICQUET. Croiseur de 2ème classe, lancé à Lorient en 1926, armé de huit pièces de 155 et de quatre pièces de 75, jaugeant 7.249 t.W. Il fut coulé le 12 janvier 1945 par un avion américain de la Task Force U.S.38.

Jean Guillaume Toussaint DE LA MOTTE-PICQUET DE LA VINOYERE naquit le 1er novembre 1720. Dès son entrée dans la marine à dix sept ans, il se signala par ses hauts faits. En 1779, commandant les forces navales de la France aux Antilles, il remporta un éclatant succès le 18 décembre devant Fort-Royal, sur l'amiral anglais Hyde Parker. Nommé commandeur de l'ordre militaire de Saint-Louis, il reçu le grade de chef d'escadre. Après sa mort en 1791, les officiers du port de Brest firent une pétition pour que le nom de celui que ses matelots appelaient «Le Bien-Aimé» fut donné à un vaisseau. La révolution empêcha la réalisation du vœu d'ailleurs accueilli favorablement par le roi. Ce n'est qu'en 1859 qu'un aviso à hélice portant le nom du grand marin fut lancé à Cherbourg.

Insigne type I. Brochant sur une ancre d'argent et monté sur une épingle simple, écu français moderne d'émail bleu moyen à trois chevrons d'or et motifs (larmes ?) d'argent, armes de Lamotte-Picquet.
Insigne de petit format (échelle 1/1) de fabrication ARTHUS BERTRAND. Fig. 1

Insigne type II. Écu vieil argent portant en son centre le blason de Lamotte-Picquet de même. Dans l'angle supérieur gauche et en relief, la lettre «L», et dans l'angle opposé la lettre «P». Entourant le blason central, dragon d'argent en relief.
Fabrication d'Extrême-Orient. Fig. 2

Insigne type III. Insigne en métal découpé, argenté et peint. Ecu bleu foncé à trois chevrons jaunes et motifs d'argent. Couronne se détachant sur un fond rouge pour les perles et bleu foncé pour la coiffe. Devise «BELLICE VIRTUTIS PROEMIUM» d'argent sur une banderole blanche.
Fabrication d'Extrême-Orient. Fig. 3

Insigne type IV. Insigne en métal découpé argenté et peint, semblable pour les motifs au précédent, mais dont les trois chevrons sont vert jaune et où la couronne se détache sur un fond rouge : perles et coiffe. La découpe de la couronne est irrégulière et excentrée.
Fabrication d'Extrême-Orient. Fig. 4

AVISO COLONIAL AMIRAL-CHARNER. Lancé à Bordeaux en 1933, armé de trois pièces de 138, et de quatre de 37 anti-aérien, jaugeant 1.969 tW, il fut sabordé à MYTHO le 10 mars 1945 pour échapper aux japonais.

Joseph CHARNER naquit à Saint Brieux en 1797. Il participa à la prise d'Alger en 1830 et à celle d'Ancône en 1832. Contre-Amiral en 1852 il prit une part brillante au siège de Sébastopol d'où il revint vice-amiral. Commandant en chef des forces navales en Chine en 1860 et des troupes en Cochinchine l'année suivante il prit Khoa et... Mytho. Amiral en 1864, il mourrut cinq ans plus tard.

Insigne type I. Ovale en métal épais argenté et peint. Brochant sur une ancre et deux canons en sautoir gris très clair et se détachant sur un fond rouge, écu bleu foncé timbré d'un dragon d'argent.
Fabrication d'Extrême-Orient. Fig. 5

Insigne type II. Écu français moderne argenté et émaillé. Dragon d'argent sur fond bleu outremer translucide.
Fabrication d'Extrême-Orient (?). Fig. 6

Insigne type III. Identique au précédent mais légèrement plus petit, et offrant des variantes dans le dessin du griffon qui est doré, sur fond bleu soutenu.
Fabrication d'Extrême-Orient (?). Fig. 7

AVISO COLONIAL DUMONT-D'URVILLE. Lancé à Bordeaux en 1931, armé de trois pièces de 138 et de quatre de 37 anti-aérien, équipé d'un hydravion de reconnaissance, jaugeant 2.000 tW il quitta l'Indochine pour Madagascar en avril 1941 puis gagna Toulon en Novembre de la même année. Affecté à la défense du Maroc et de l'A.O.F. en mars 1942 il reprit le combat aux côtés des alliés après le débarquement en Afrique du Nord en Novembre. Il participa aux convois sur l'Atlantique, fut réparé aux U.S.A. et enfin affecté à l'Eastern Fleet dans l'océan Indien. Bâtiment condamné le 26 mars 1958.

Jules Sébastien César DUMONT D'URVILLE naquit à Condé-sur-Noireau en 1790. Il coopéra dès 1819 a des campagnes hydrographiques en Mer Noire et dans l'Archipel grec. C'est lui qui signala la découverte de la «Vénus» de l'ile de Milo au gouvernement français. Capitaine de Frégate, il fut envoyé reconnaître et explorer la Polynésie tout en recherchant les traces de La Pérouse. En 1830 il conduisit en Angleterre Charles X et sa famille chassés de France.
C'est en 1836 qu'il proposa au roi Louis Philippe un plan d'exploration des régions australes, qu'il fut chargé de réaliser à partir de 1837 et qui aboutit à la découverte des terres «LOUIS PHILIPPE» et «JOINVILLE» en 1839 et de la «Terre ADÉLIE» en 1840. Ce voyage lui valut le titre de contre-amiral. Il mourrut en 1842 dans une catastrophe de chemin de fer près de Paris.



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9

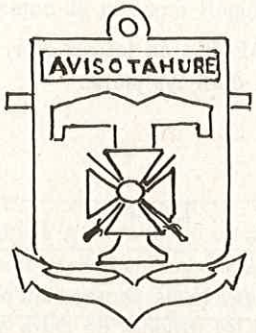


Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12

Insigne type I. En métal argenté et émaillé, écu français moderne d'émail bleu outremer translucide à trois couperets d'argent. Sommé en chef, d'une couronne comtale d'argent et reposant sur une banderole d'émail bleu portant en lettres d'argent, la devise : «LE JOUR COMME LA NUIT».
Fabrication de Chine.
Fig. 8

Insigne type II. Écu français moderne en métal léger et peint. Sur fond doré, écu bleu foncé à trois hachettes d'or supporté par deux pingouins noir et blanc, soutenu par une banderole d'or portant en relief l'inscription «DUMONT D'URVILLE».
Fabrication AUGIS (vers 1944).
Fig. 9
Ultérieurement, cet insigne a été réalisé en métal doré et émaillé par AUGIS, puis un semblable par COURTOIS en deux versions : identique à Augis et variante avec filet d'encadrement en relief.

AVISO TAHURE. Aviso de 1ère classe lancé en 1919 à Saint-Nazaire, armé de deux pièces de 138 et d'un canon de 75, jaugeant 644 tW, il fut torpillé le 29 avril 1944 par le U.S.S. Flasher.

La butte de TAHURE, qui domine au nord ce village de la Champagne, fut en 1915 et 1918, le théâtre de durs combats entre français et allemands. Elle fut reprise définitivement par les nôtres à la fin septembre 1918 alors que le village de Tahure était totalement rayé de la carte.

Insigne type I. Insigne en métal argenté, découpé et peint. Reposant sur une ancre à l'organeau et aux bras bleu foncé, et dont on aperçoit les extrémités de la trabe d'argent, écu français moderne portant en son centre un «T» bleu foncé se détachant sur un fond blanc. Brochant sur le «T» croix de guerre d'argent, où les glaives ont été remplacés par des baïonnettes croisées. En chef, dans un cartouche bleu foncé, «AVISO TAHURE» en lettres d'argent.
Fabrication d'Extrême-Orient.
Fig. 10

Insigne type II. Écu français moderne en bronze moulé et peint. Sur fond noir et en relief: barre, croix de guerre et inscription annamite d'or. En chef, dans un cartouche, le nom du bâtiment «TAHURE» en lettres d'or sur fond noir.
Fabrication d'Extrême-Orient.
Fig. 11

AVISO MARNE. Aviso de 1ère classe lancé à Lorient en 1917, armé de quatre pièces de 100 et de deux de 65, jaugeant 601 tW, il fut coulé par des avions japonais à CANTHO le 10 mars 1945.

Au cours de la Première Guerre Mondiale, le bassin de la MARNE fut le témoin de deux grandes victoires françaises, la première livrée du 6 au 12 septembre 1914 valut au Maréchal Joffre le titre de «vainqueur de la Marne». La deuxième, qui eut lieu durant l'été 1918 marqua le début de la défaite allemande et valut au Général Foch son bâton de Maréchal.

Insigne. Reposant sur une ancre bleue, portant sur la trabe le nom «MARNE» en lettres d'or, armes de la ville de Châlons-sur-Marne : Croix jaune, à quatre cantons bleus timbrés d'un lys jaune.
Fabrication d'Extrême-Orient.
Fig. 12

J. DAGNAS

Au début de l'année 1973 nous avons lancé cette rubrique «Marine». Nous pensons qu'elle présente un certain intérêt pour les collectionneurs spécialisés dans les insignes de cette arme, aussi aimerions-nous avoir leur avis et que certains se portent volontaires pour prendre en main cette rubrique. Qu'ils veuillent bien prendre contact avec le signataire. D'avance nous les en remercions.